

Journal de Bord, juillet 2023

Le 04, pendant 2 heures, nous avons travaillé à la BD : choix des couleurs et ajout de planches supplémentaires après avoir visionné les vidéos reçues de Monsieur Closset, lors de sa visite, l'année dernière. Il s'agit de vidéos prises en direct pendant les inondations par des amateurs, d'extraits d'émissions de FR3 et RTL et d'un reportage de l'échevin lui-même, sur son travail et ses observations¹.

Il y a un an, nous avons des projets de promenades sur les chemins de l'eau et d'une conférence-débat, mais sans partenaires et sans moyens financiers spécifiques, nous nous contenterons de la réalisation de la BD sur le sujet, ce qui représente un gros travail au regard de nos disponibilités.

Le 05, pendant une demi-heure, les premières planches terminées ont été regardées sur grand écran. Elles ont été analysées sur le plan esthétique et sur le fond. Le travail correspond à l'attente des participants. Ils retrouvent dans les dessins et dans les textes ce qu'ils ont dit lors des moments de création collective. Quant à l'esthétique, ils aiment et sont impatients de voir la suite.

Le 06, pendant deux heures sur le kiosque, diverses discussions nous ont conduits de l'un à l'autre. Il a d'abord été question de l'hypocrisie. Personne ne l'aime et pourtant rares sont ceux qui ne la pratiquent pas à un moment ou l'autre.

Il y avait unanimité pour dire que personne ne la pratique à 100 %, ni chez les Arabes, ni chez les Chrétiens.

Sur le plan de la pratique religieuse, afin d'éviter les critiques des autres pratiquants (ou des non-pratiquants, c'est selon), certains « cachent leur jeu », pour échapper au jugement de leurs pairs, pour ne pas déplaire, pour ne pas choquer les amis, la famille.

Dans certains pays où la liberté est bafouée, c'est aussi une question de sécurité...

Le débat sur le sujet s'est terminé par des aveux de croyants : un participant pratiquant explique qu'en vieillissant il se sent plus impliqué, alors qu'un autre lui rétorque en boutade que lui, en vieillissant, il ne sent pas plus pratiquant...

Nous avons conclu par une question : quelle est la part d'hypocrisie dans la pratique religieuse ?

Des croyants ne pratiquent pas, mais ils font semblant pour ne choquer personne... La religion relève du domaine privé. C'est personnel. Chacun devrait pouvoir l'exercer ou pas, sans craindre le jugement des autres.

Ensuite, il a été question de la consommation d'alcool : un peu, beaucoup, trop ? La consommation d'alcool peut entraîner un comportement agressif, mais pas toujours. Tout dépend de la personne. Les émotions s'expriment plus facilement quand on a bu, surtout pour les personnes qui sont d'un naturel réservé. L'alcool est un ingrédient festif dont certains ont besoin pour être sociables ou généreux.

1 La visite Monsieur Closset avait eu lieu le 08/09/2022. Elle été rapportée dans le journal de bord : <http://dominoslafontaine.be/Journal/2022/Journal09septembre2022.pdf>

- Quand tu bois, t'es le copain de tout le monde, mais quand tu arrêtes de boire, tu ne vois plus personne !

La drogue est souvent un problème qui s'ajoute à celui de l'alcool.

- C'est important de distribuer des couvercles à mettre sur les gobelets, afin d'éviter que des mal intentionnés ne mettent des drogues dans la boisson des gens...

Tout le monde ne réagit pas de la même façon à l'alcool. Tous les buveurs ne sont pas alcooliques, mais ce n'est pas pour autant que l'alcool ne fait pas de ravages...

- Le manque d'estime de soi conduit à l'alcool. Tu veux t'arrêter, mais la réalité te revient comme un coup de poing à la face. Tu ne gères plus, tu replonges pour soi-disant être mieux dans ta peau.

- J'ai arrêté quand j'ai compris pourquoi je buvais.

- Certains boivent, sans vouloir s'arrêter, car au fond d'eux-mêmes, ils connaissent la cause, mais ils veulent se détruire.

- Moi, j'ai arrêté quand j'ai tout quitté : maison, famille, pays.

- Et ça fonctionne ?

- Moi, je me suis fais aider par un service adéquat...

Le 07, pendant une heure, nous avons profité de la présence d'un entraîneur de foot pour aborder le sujet des activités extra-scolaires. Nous lui avons demandé son avis. Sa réponse a été nette :

- Les jeunes doivent avoir accès à des stages gratuits.

- Ils doivent pouvoir essayer librement un peu tous les sports, afin de choisir en connaissance de cause.

- Il faudrait des cars pour amener les jeunes sur les terrains.

Ensuite, il nous a expliquer le financement des clubs en fonction du nombre de joueurs inscrits, ainsi que leur classement en fonction des étoiles qui leur sont attribuées. Plus ils ont d'étoiles, plus l'inscription est coûteuse. C'est ainsi que dans la commune voisine, l'inscription annuelle est de 350 euros, alors qu'à Dinant, elle est de 120 euros, mais pas avec les mêmes possibilités... La disparité entre les clubs n'est pas juste par rapport aux jeunes qui fréquentent ces clubs. L'inscription de 120 euros comprend le maillot, mais pas les chaussures. Ce n'est pas payable pour tout le monde.

Pourtant, ce n'est pas bon pour les jeunes de rester tout le temps à ne rien faire, comme c'est trop souvent le cas maintenant.

Le sport apporte beaucoup aux jeunes :

- D'abord, il leur permet d'être actif, de bouger, de faire quelque chose.

- Il améliore la condition physique.

- Il apprend à travailler en équipe, à avoir l'esprit d'équipe.

- Il inculque le respect des règles, des horaires.

- Il permet d'avoir un cadre structurant.

- Il apprend à se surpasser. Il donne le goût de l'effort.

....

En conclusion, nous avons décidé que le sujet sera au centre de notre action du 17 octobre, car la lutte contre la pauvreté doit commencer par les enfants, dès le plus jeune âge, pour qu'ils démarrent dans la vie et se construisent dans les meilleures conditions. Il faut rompre le cercle infernal et vicieux qui génère la pauvreté de générations en générations.

Un autre participant a amené la bonne idée d'inviter les mouvements scouts et d'autres intervenants dans le secteur de la jeunesse.

Il nous reste à trouver un slogan pour cette opération « stages à gogo et pour tous » qui va s'ajouter à notre revendication de cantine gratuite.

Le 12, pendant 3 heures, grâce à la présence d'une pensionnée qui est allée s'installer à Givet, après avoir travaillé toute sa carrière en Belgique, nous avons d'abord comparé les facilités et les difficultés de part et d'autre de la frontière. La dame a avoué qu'elle s'est installée à Givet, car elle y a trouvé un logement de qualité, moins cher. Selon elle, les salaires en France sont trop bas. Elle conseille aux jeunes autour d'elle d'aller travailler en Belgique, pour être mieux payés.

Jusque là, nous étions curieux de ce qu'elle nous disait, mais quand elle a déballé le discours selon lequel les chômeurs ne veulent pas travailler, car ils sont trop bien au chômage, nous lui avons sorti nos arguments selon lesquels tout le monde ne convient pas pour n'importe quel type de travail. Quand elle a dit qu'elle connaît des patrons qui cherchent en vain des travailleurs non qualifiés, nous lui avons fourni l'exemple des offres d'emploi de manœuvres qui doivent avoir le permis de conduire poids-lourds ou encore celles qui proposent des jobs à temps partiel payés en dessous du salaire minimum...

Le temps où les entreprises formaient les jeunes travailleurs « sur le tas » est révolu. Aujourd'hui, il faut être qualifié, avoir de l'expérience, mais pas trop, pour ne pas coûter trop cher. Par contre, une éclaircie semble se profiler... Le meilleur chemin vers l'emploi, c'est de suivre une formation dans un domaine en pénurie. La liste des métiers en pénurie est publiée sur le site du Forem² :

La dame nous a dit qu'en France, les chômeurs ne payaient pas de loyer... Elle voulait dire que l'allocation sociale est payée bien moins qu'ici, mais qu'une allocation spécifique couvre une grande partie du loyer. Cette aide au logement peut prendre plusieurs formes. Elle est directement payée au bailleur.³

Finalement, il a fallu être sincère : la vie coûte moins cher en France, mais les salaires et les allocations y sont inférieurs.

Un pensionné qui cherche l'endroit où il pourra vivre mieux, à l'étranger, avec sa pension, est-il à blâmer plus ou moins qu'un chômeur qui refuse un mauvais job ? La pension dépensée à l'étranger, c'est de l'argent qui sort du pays.

Tout comme celui payé au chômeur, cet argent est issu du système de sécurité sociale. Souvent, les pensionnés estiment que, contrairement aux chômeurs, ils reçoivent l'argent qui leur est dû du fait qu'ils ont payés des cotisations sociales. Le principe de solidarité est difficile à faire comprendre. Mais prenons le cas d'une personne qui vit jusqu'à 95 ans et reçoit une pension confortable depuis ses 65 ans ou parfois avant, c'est à dire pendant 30 ans ou parfois plus. A-t-elle cotisé tout cet argent pendant les 45 ans ou moins de sa carrière ?

L'argument n'était pas convaincant, car la dame a répondu : « Oh mais moi, je ne vivrai pas jusque-là. »

Après le départ de la dame, nous avons travaillé à la BD. Une télévision a été installée pour servir de grand écran. C'est plus facile pour une meilleure participation de tous à la création collective.

Le 13, sur le kiosque, pendant 1 heure, le groupe a travaillé à la création d'une image qui servira de couverture à la BD.

Ensuite, diverses discussions ont fait suite à celles des semaines précédentes.

Le 18, pendant 2 heures, il a d'abord été question de l'homosexualité. Des avis tranchés ont été exprimés :

- L'homosexualité, ce n'est pas normal.
- C'est quoi « normal » ?

2 Liste des métiers en pénurie en région wallonne : <https://www.leforem.be/documents/citoyens/penuries-liste-metiers.pdf>

3 Les aides au logement en France : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/N20360>

- Acceptable, correct.
- Correct par rapport à quoi ?
- Par rapport à nos valeurs.
- Ok, mais ce sont tes valeurs, vos valeurs à vous ici. Mais par rapport aux valeurs des autres ?
- Par rapport à la nature. L'homosexualité, c'est contre nature.
- Ah oui ? Tu crois ? As-tu déjà vu un troupeau de vaches sans mâle ?
- Et les chiens, tu n'as jamais vu ?
- Et puis, n'est-ce pas la nature qui fait les gens comme ils sont ?
- Les pulsions sexuelles, c'est la nature qui les provoque !
- Chacun est libre d'aimer qui il veut à partir du moment où il n'impose rien.
- C'est à dire ?
- Les homosexuels ne doivent pas entraîner les jeunes. Par exemple, moi, je ne voudrais pas qu'un homosexuel tourne autour de mon fils.
- Et si ton fils tourne autour d'un homosexuel ?
- Je serais triste, car cela voudrait dire que je n'aurais pas de petits enfants, mais je respecterais le choix de mon fils.
- Moi, ce qui me choque, c'est la publicité qu'on fait, comme si l'homosexualité, c'est un exploit.
- Moi aussi, je préfère la discrétion, même pour les relations hétérosexuelles. La vie privée, c'est privé. Pourquoi s'exposer devant tout le monde ?
- Tu veux dire qu'il n'y a plus assez de pudeur ?
- ...
- Moi, ce qui me choque, c'est quand on explique à un enfant qu'il peut être amoureux d'une femme ou d'un homme. Il faut laisser l'enfant se développer naturellement, répondre à ses questions, mais ne pas les devancer.
- Tout à fait d'accord avec toi, mais ce qui me choque aussi, c'est quand on explique aux enfants que les homosexuels sont « contre nature », « haram », « dans le péché », car si l'enfant développe des pulsions homosexuelles, ils en aura honte et n'en parlera pas. Il sera malheureux.
- ...

Ensuite, nous avons parlé dictature, communisme et capitalisme et aussi du rôle des réseaux sociaux dans la propagation de diffamations et d'idéologies non démocratiques.

- Qui sommes-nous pour dire que dans d'autres pays, il y a la dictature ? Regardons ce qui se passait chez nous avant. Ce n'était pas de la démocratie.
- C'est quoi la démocratie ? Est-ce que nous sommes vraiment une démocratie ? Est-ce qu'on nous demande notre avis pour sanctionner la Russie ou pour envoyer des armes en Ukraine ? Pourquoi est-ce qu'on va jouer au Football au Qatar, au lieu de sanctionner ce pays ?
- L'Otan n'est pas amis avec l'Ukraine.
- L'Otan est dirigé par les Américains qui veulent diriger le monde.
- Dans une logique de guerre, il n'y a rien de démocratique.
- Les militaires ont besoin de guerre. Pour faire la guerre, il faut des ennemis. S'il n'y en pas, on en crée !
- Les dirigeants européens se prosternent devant les Américains. Ils ne comprennent pas que le jeu qu'ils jouent nous affaiblit.
- C'est ce que les Américains voulaient : affaiblir l'euro et renforcer le dollar.
- La Russie rassemble des pays, les BRICS qui font faire bloc contre l'Occident.
- ...

En conclusion :

- Il faut en finir avec la logique de guerre, rétablir la paix dans le respect de tous.
- Tu crois qu'en haut lieu, on va t'écouter ?

- Si on le dit tous, tous les peuples ensemble, ça arrivera.
- Tu crois à la démocratie ?
- C'est le seul chemin contre la guerre ! Pour y arriver, il faut d'abord du respect pour les autres, ceux qui sont différents de nous.

Du 25 au 28, pendant 5 heures, des discussions ont eu pour but le coloriage de la BD par infographie.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)